

6.—Valeur moyenne à l'acre des terres agricoles occupées, certaines années de 1910-1946

Province	1910	1920	1927	1929	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939	1940	1941	1942	1943	1944	1945	1946
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
I.P.-E.....	31	49	41	43	31	32	34	31	31	34	36	35	32	34	37	37	41	43	42
N.-E.....	25	43	37	36	28	26	27	31	35	32	29	33	28	31	33	35	41	41	42
N.-B.....	19	35	30	35	24	24	24	25	28	26	27	29	24	25	30	33	40	40	39
Québec.....	43	70	57	55	37	36	34	41	38	40	40	44	44	50	55	58	58	57	50
Ontario.....	48	70	65	60	38	38	41	42	44	46	45	46	46	45	48	56	58	57	59
Manitoba.....	29	39	27	26	16	16	17	17	16	17	16	17	16	17	18	19	20	21	25
Saskatchewan..	22	32	26	25	16	16	16	17	15	15	15	15	15	14	15	15	17	18	19
Alberta.....	24	32	26	28	17	16	16	16	16	16	15	16	16	16	17	18	19	20	21
C.-B.....	74	175	89	90	65	63	60	58	60	58	60	60	58	60	62	62	64	67	70
Canada.....	33	48	38	37	24	24	23	24	24	24	24	25	24	25	26	28	30	30	32

Sous-section 3.—Acréage, rendement et valeur des grandes cultures

La quatrième conférence annuelle fédérale-provinciale sur l'agriculture s'est réunie à Ottawa en décembre 1945 pour rédiger des recommandations en vue du programme de production agricole de l'année suivante. L'un des grands problèmes qui confrontaient cette conférence était la répartition des ressources en terres agricoles du Canada de manière à assurer une production maximum des principales céréales nécessaires à la consommation humaine et à l'alimentation des bestiaux. Après avoir considéré tous les aspects des problèmes en jeu, la conférence a recommandé que les emblavures de 1946 soient maintenues au niveau de 1945, soit 23,414,000 acres, mais que les semis d'avoine soient réduits de 1 p. 100 et les semis d'orge augmentés de 9 p. 100 par rapport à 1945, soit 14,393,000 et 7,350,000 acres, respectivement. La conférence a aussi insisté pour que l'acréage des jachères d'été soit maintenu à 19,397,000 acres comme en 1945. Cependant, les relations de prix existant entre les diverses céréales au moment des semailles paraissaient être les facteurs décisifs et les propositions de la conférence à ce sujet rencontrèrent de la résistance; les emblavures de 1946 augmentèrent à 25,900,000 acres, augmentation faite pour la plus grande partie aux dépens de l'avoine, de l'orge et des jachères d'été. La superficie de chacune des deux céréales fourragères, l'avoine et l'orge, a diminué d'environ 9 p. 100 et celle des jachères d'été, de 5 p. 100.

Une semaine de temps extrêmement chaud et sec dans les provinces des Prairies durant la dernière partie de juillet et la première partie d'août, ainsi qu'une gelée en juillet, ont causé une détérioration de la récolte qui autrement aurait été presque sans précédent. En conséquence, la production de blé dans tout le Canada a été de 420,725,000 boisseaux, chiffre qui, malgré tout, était encore au-dessus de la moyenne et dépassait de 102,213,000 boisseaux le chiffre de 1945.

Les semis moins considérables en 1946 d'avoine et d'orge ont presque neutralisé le gain des rendements plus élevés et la production totale de céréales fourragères n'a été qu'un peu plus forte qu'en 1945. La production de seigle a augmenté de 25 p. 100 tandis que celle de graine de lin a légèrement diminué. La valeur brute sur la ferme de toutes les principales grandes cultures provenant de 63,341,000 acres en 1946 a été de \$1,247,624,000 contre \$1,151,285,000 et 62,828,000 acres en 1945.